

ET PLUS SI AFFINITÉS

(*Sylvain Peter*)

Cette fois-ci, la frontière de tout ce qui était humainement supportable avait été franchie. Allègrement. Sans aucune retenue.

Depuis la venue au monde de son petit frère, Amy en avait connu, des crêpages de chignons... Jusqu'à présent, elle était toujours parvenue à ignorer les remarques de Patrick, sans cesse plus incisives... Mais là, c'en était trop !

« Espèce de monstre ! », qu'il avait dit.

Amy aurait encaissé n'importe quelle pique relative à son bassin un peu trop large ou à son appareil dentaire disgracieux. Elle aurait même esquissé un vague haussement d'épaule s'il était allé jusqu'à la traiter de laideron.

Mais le mot monstre, c'était l'ultime boulet qui avait fait voler en éclats les murailles du château-fort de sa patience.

Elle avait giflé Patrick, et celui-ci était parti furieux et ivre de vengeance. Puis elle s'était enfermée dans sa chambre tout le restant de l'après-midi, les nerfs en boule, rivée à son miroir. Amy avait contemplé son visage pendant de longues heures, y cherchant ce qui avait pu inspirer son frère.

Le mot hideux résonnait encore dans sa tête migraineuse, et avait pour elle comme un double sens qui l'affectait tout particulièrement. Comme si Patrick avait voulu en dire *un peu plus* qu'il n'y paraissait avec cette allusion déplacée.

Elle scrutait les contours de ses yeux bleus en amande, les pommettes saillantes de son visage et les longs cheveux blonds qui les cernaient : elle n'était pas à proprement parler laide, ni repoussante.

Elle avait certes des traits atypiques, assez anguleux pour une fille de son âge. Ses amies lui disaient souvent avec beaucoup de tact qu'elle ressemblait à un petit oiseau triste.

C'était plutôt poétique, pas monstrueux !

Pourtant, Amy savait au fond d'elle-même que quelque chose clochait chez elle. A dix-neuf ans, elle n'avait jamais eu de petit copain, et ne sortait que

très rarement. Elle menait une vie solitaire et affreusement monotone, passant le plus clair de son temps libre à regarder la télé, à griffonner des bouts de poèmes sur ses cahiers ou encore à échanger des mots fleuris avec Patrick.

Monstre !

Pour un peu, ce petit scorpion avait presque réussi à la convaincre qu'elle en était un !

Amy lança un ultime regard à son reflet, et c'est alors que lui vint une idée séduisante. Une sorte de gigantesque pied de nez au destin...

Plus elle y pensait, et plus elle trouvait cela génial !

Elle allait passer une annonce un peu spéciale dès demain matin dans l'un de ces journaux gratuits qui fleurissaient sur son campus.

Amy se saisit d'un crayon, d'un morceau de papier, et gribouilla quelques mots tout en ricanant.

[\(la suite dans « Cycle Lunaire »\)](#)